

Logistique mutualisée : la filière « fruits et légumes » du Marché d'Intérêt National de Rungis

OCTOBRE 2009



SOMMAIRE

RÉSUMÉ	2
REMERCIEMENTS	10
LISTE DES SIGLES	11
1. OBJECTIFS	16
2. MÉTHODOLOGIE	17
3. PREAMBULE : Logistique, Commerce, Prospective et Systémique	24
4. CONCEPTS, CONTEXTE ET ENJEUX	26
4.1. Introduction	26
4.2. La logistique urbaine durable et le transport urbain durable	32
4.2.1. la logistique durable	32
4.2.2. La logistique dans le développement urbain durable	33
4.2.3. Le transport durable	
4.2.4. Le cadre juridique du transport durable	35
4.3. Qu'est ce que la mutualisation en transport et logistique ?	
4.3.1. Mutualisation et massification	
4.3.2. Mutualisation et livraison de marchandises en ville	
4.3.3. Mutualisation et externalisation	
4.3.4. Les formes de la mutualisation en transport	
4.3.4.1. La mutualisation avec deux ruptures de charges	
4.3.4.2. La mutualisation avec une rupture de charge par un groupage en amont	
4.3.4.3. La mutualisation avec une rupture de charge en aval	
4.3.4.4. La mutualisation sans rupture de charge	
4.3.4.5. Quelques expériences de mutualisation en transport	
4.3.4.5.1. La GMA par BENEDICTA, PASTACORP et NUTRIMAINE	
4.3.4.5.2. Le projet GPAM entre SARA LEE, CADBURY et CARREFOUR	
4.3.4.5.3. Le projet HECORE entre HENKEL, RECKITT et COLGATE	
4.3.4.5.4. Le projet DEMETER avec l'Ecole des Mines de Paris	
4.4. La base conceptuelle de la mutualisation	
4.4.1. Mutualisation et confiance	
4.4.2. Mutualisation et théorie des jeux	
4.4.3. Mutualisation et théorie de l'agence	
4.4.4. Mutualisation et coûts de transaction (TCT)	
4.4.5. Mutualisation et théorie des contraintes	
4.4.5.1. La contrainte économique	
4.4.5.2. La contrainte réglementaire	
4.4.6. Mutualisation et théorie des incitations	
4.4.7. Mutualisation et Knowledge Management	
4.4.8. Mutualisation, temps du transport et approche « Time Based Compétition » (TBC)	
4.4.9. Les Théories économiques comptables : ABC et TCO	
4.4.9.1. L'ABC (Activity-Based Costing)	
4.4.9.2. TCO (Total Cost of Ownership)	
4.4.10. Mutualisation et proximité	
4.4.11. Mutualisation et Logo / No Logo	
4.4.12. Mutualisation et théorie de la légitimation	
4.4.13. Mutualisation et théorie des parties prenantes	
4.5. Les facteurs de succès et les facteurs de risque de la mutualisation	03

PIPAME	CNAM
4.5.1. Les facteurs stratégiques	
4.5.2. Les prérequis techniques et opérationnels de la mutualisation des livraisons	
4.5.3. Les facteurs de risque de la mutualisation des livraisons	
4.6. Le contexte et les acteurs de la distribution de fruits et légumes en Ile-de-France	
4.6.1. Le MIN de Rungis : Les atouts logistiques	68
4.6.2. Les acteurs de l'offre	
4.6.2.1. Les critères distinctifs du cœur de métier dans le secteur	
4.6.2.2. La SEMMARIS	69
4.6.2.3. Les grossistes traditionnels, ou grossistes carreau	70
4.6.2.4. Les grossistes livreurs	71
4.6.2.5. Les importateurs	
4.6.2.6. Les courtiers - intermédiaires	72
4.6.2.7. Les représentants	73
4.6.3. La segmentation de la demande de transport	
4.6.3.1. Les alimentations générales	73
4.6.3.2. Les restaurateurs	
4.6.3.3. Les cours des halles (halles aux fruits)	74
4.6.3.4. Les supermarchés	
4.6.3.5. Les marchés mobiles	
4.7. Le secteur des fruits et légumes dans le MIN de Rungis	76
4.7.1. Les conditions de concurrence dans le MIN	
4.7.2. Le jeu des acteurs	
4.8. Les formes de gouvernance envisageables	
4.8.1. Les differents types de contrôle	
4.8.1.1. La distinction qui porte sur le champ des activités, sur l'objet contrôlé	
4.8.1.2. La distinction qui porte sur les procédés ou les mécanismes	
4.8.2. La cogestion interne et inter-coopérants (Primus Inter Pares)	
4.8.3. Le pilotage des formes déléguées de coordination	80
4.8.3.1. Les fourth's party logistic 4PL	
4.8.3.2. Les « Lead Logistics Providers » (LLP)	80
4.8.3.3. Le pilotage par une institution	81
5. Principaux enseignements de l'étude terrain	
5.1. Introduction	82
5.2. Mode de présentation des résultats	
5.3. L'analyse de la chaine de valeur et des motivations du service livraison	
5.3.1. L'enlèvement par le client : le point de vue des détaillants	
5.3.2. Le rôle du service livraison pour les grossistes : avantages et contraintes	
5.3.3. La pratique de l'externalisation pour les livraisons	94
5.4. L'intérêt à mutualiser	97
5.4.1. Les avantages individuels et collectifs attendus	97
5.4.1.1. Espérances de gains économiques et écologiques	
5.4.1.2. Les avantages de la mutualisation par les détaillants parisiens	98
5.4.1.2.1. Sur la fluidité de la circulation et la fréquence des approvisionnements	100
5.4.1.2.2. Sur les coûts des déplacements	101
5.4.1.2.3. Sur le temps de travail des détaillants	102
5.4.1.3. Les avantages de la mutualisation par les chargeurs grossistes	
5.4.1.3.1. Sur le coût de la livraison	107
5.4.1.3.2. Sur la fréquence des tournées et les délais de livraison	108
5.4.1.3.3. Sur le temps de travail des chauffeurs livreurs des grossistes	109
5.4.1.3.4. Sur le taux de remplissage des grossistes	110

PIPAME	CNAM
5.4.2. Les incitations	
5.4.2.1. Absence d'incitation publique	
5.4.2.2. Manque de reconnaissance dû à l'absence de label	
5.4.3. Les niveaux de contrainte	
5.4.3.1. Les contraintes réglementaires de la livraison	112
5.4.3.2. Les contraintes opérationnelles	113
5.4.3.3. Les contraintes financières	
5.4.3.4. Les contraintes sociétales	
5.4.3.5. Les contraintes économiques	
5.5. Le «pouvoir mutualiser»	
5.5.1. Les facteurs logistiques opérationnels	
5.5.1.1. La standardisation des emballages	
5.5.1.2. La normalisation des unités de chargement	
5.5.1.3. La standardisation des moyens de chargement et de manutention	
5.5.2. Le facteur géographique et les critères de distance	
5.5.3. La capabilité et la compatibilité informatique	
5.5.3.1. L'équipement logiciel	
5.5.3.2. Le niveau d'équipement en informatique des détaillants	
5.6. Le «savoir mutualiser»	
5.6.1. La maturité logistique	
5.6.2. La maturité environnementale	
5.6.3. Les compétences logistiques en interne	
5.6.4. Les démarches d'amélioration et de certification	
5.6.5. La proximité et l'apprentissage organisationnels	
5.7. Le «vouloir mutualiser»	
5.7.1. Le rapport des détaillants avec leur véhicule	
5.7.2. Les facteurs de confiance	
5.7.2.1. L'habitude dans les relations inter-grossistes	
5.7.2.2. L'habitude dans les relations entre détaillants	
5.7.2.3. L'ancienneté des relations intergrossistes et détaillants grossistes	
5.7.2.4. La réputation	
5.7.3. La motivation écologique	
5.7.3.1. La conscience écologique	
5.7.4. La solidarité entrepreneuriale et l'altruisme	
5.8. Le cadre logistique global	
5.8.1. Le problème du flux retour Paris-MIN de Rungis	
5.8.2. La logistique dans la Ville de Paris	
5.8.2.1. La circulation, le stationnement et les aires de livraison	
5.8.2.2. Un déséquilibre de flux et de grands enjeux environnementaux pour Paris	
5.8.2.3. Des équipements logistiques urbains insuffisants et méconnus à Paris	1 4 0
6. CONCLUSION	
7. GLOSSAIRE	
8. BIBLIOGRAPHIE	
9. ANNEXES	
9.1. ANNEXE 1 : tableau des graphiques et questions associées	
9.2. ANNEXE 2 : terminologie des espaces logistiques urbains (ELU)	
9.3. ANNEXE 3 : contributions des principaux secteurs d'activité à la pollution en Île-de-Fran	
9.4. ANNEXE 4 : normes euro 5 et 6 : réduction des émissions polluantes des véhicules léger.	

PIPAME		CNAM
9.5.	ANNEXE 5 : extrait des recommandations du Grenelle de l'environnement sur la partie	
transp	ort	175
	ANNEXE 6 : textes non codifiés portant sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis	
9.7.	ANNEXE 7 : arrêté du 20 juillet 1998 fixant les conditions techniques et hygiéniques applic	cables
au trar	nsport des aliments	180
9.8.	ANNEXE 8 : règlementation de l'entreposage et du transport de produits alimentaires et	
réfrigé	érés	184